

RESEAU DE LA DENT DE CROLLES.

Visible de partout, dressée comme une tour au-dessus du plateau des Petites-Roches, la Dent de Crolles domine la vallée du Grésivaudan de sa masse altière et d'apparence monolithique. L'intérieur de ce bloc rocheux renferme cependant 25,7Km de couloirs pénétrables, l'un des ensemble souterrains les plus longs de France et l'un des plus complexes et des plus difficiles que des hommes aient exploré dans les entrailles de la terre.

L'histoire de cette conquête fut longtemps celle d'une méprise. En 1899, l'explorateur E.-A. MARTEL inaugurait la liste des pionniers fascinés par cette entaille de la roche. Mais au cours d'une visite trop hâtive, il considérait le trou du Glaz comme une caverne sans intérêt. Un quart de siècle plus tard, un autre fameux explorateur, R. de JOLY, parvenait à la cote 250, dans ce même trou; mais lui jugeait irréalisable la jonction entre cette caverne et la résurgence du Guiers-Mort, au pied de la montagne. Cette liaison sera la première prouesse réalisée par P. CHEVALLIER au sien de la dent de Crolles, à laquelle son nom est à jamais lié.

Douze années durant, cet ingénieur-chimiste, va pousser jusqu'aux limites de l'audace l'alpinisme à rebours dans les couloirs secrets de cette montagne. Il relie le trou de Glaz à la résurgence du GUIERS-MORT, se faufile du haut en bas de la montagne, la traverse d'est en ouest, la fouille tantôt dans des couloirs tellement exigus qu'il faut s'y couler dans le plus simple appareil, tantôt si vastes que les explorateurs s'y égarent en l'absence de toute paroi visible capable de les guider.

Cette investigation semblait définitivement terminée lorsque, en 1960, Michel LETROUNE, l'as de la plongée en siphon se coulait dans la partie noyée du Guiers-Mort et ajoutant plusieurs Kilomètres au développement cartographié de cette incroyable caverne à coulisses.

DITONS

(guide de la France souterraine)

Pierre MINVIELLE



NIC.